

Nafeez Mosaddeq Ahmed

***La Guerre
contre la vérité***

**11 Septembre, désinformation
et anatomie du terrorisme**

*Traduit de l'anglais par
Monique Arav et Kiersten Weeks*

Éditions Demi-Lune

INTRODUCTION

Le 11 septembre 2001 il s'est produit une catastrophe augurant de transformations sans précédent dans l'ordre mondial. Il est encore difficile d'en déterminer la nature exacte et de prévoir ses conséquences sur l'avenir des relations internationales et de la démocratie occidentale. Face aux événements de cette horrible journée, l'opinion publique a pris peur. Mais même aujourd'hui, on n'en connaît pratiquement ni le pourquoi, ni le comment. Aucune enquête complète n'a encore été menée en toute indépendance sur ces événements. Comme le montrera la présente étude, tant l'enquête officielle du Congrès que la Commission d'enquête sur le 11 Septembre ont lamentablement échoué à rendre compte des événements et à identifier avec précision l'ensemble des responsables. Ainsi, l'incapacité du gouvernement américain à anticiper et prévenir ces attentats terroristes relève toujours du mystère.

Certes, le monde a changé à jamais, mais pas forcément comme le présentent la plupart des commentateurs du monde universitaire et des médias. On peut déplorer l'absence de perspective critique sur les attentats terroristes perpétrés contre les États-Unis le 11 septembre 2001. À ce jour, rares sont les études qui ont porté sur le double échec des services de sécurité nationale des États-Unis et du réseau international de renseignement militaire, qui n'ont pas su anticiper et prévenir efficacement les attentats du 11 Septembre.¹ Il est par conséquent difficile de comprendre le contexte plus large de cet échec au regard des structures, des moyens et des politiques de l'appareil de sécurité nationale américain tel qu'il a été façonné par les acteurs politiques sous les gouvernements successifs.

Ces lacunes dans nos connaissances affectent d'autres niveaux tels que les relations complexes entre la politique de sécurité américaine (y compris, bien entendu, les multiples sphères opérationnelles, tant sur le plan national qu'à l'étranger), les réseaux terroristes mondiaux ainsi que d'autres États ou nations pouvant se définir à des degrés divers comme bien ou mal disposés envers les intérêts américains. À cet égard, pour comprendre correctement l'échec de l'appareil de sécurité nationale américain face au 11 Septembre, il est impératif de comprendre le cadre politique et institutionnel des politiques nationales et étrangères motivées par la sécurité nationale. Dans une certaine mesure, cela conduirait à analyser les problèmes liés aux politiques étrangères américaines envers les États amis ou hostiles en termes de sécurité nationale, et à en évaluer l'impact – passé et présent – sur les activités et les motivations des réseaux terroristes, y compris, bien entendu, al-Qaïda et l'attentat du 11 Septembre.

La présente étude a opté pour une analyse thématique et chronologique des événements du 11 Septembre, des réactions du gouvernement, de l'armée et des services secrets américains, ainsi que du contexte historique, stratégique et économique de la politique américaine actuelle. Cette analyse dépasse toutefois le cadre purement américain pour englober le contexte plus large des politiques occidentales face à al-Qaïda. J'examinerai l'évolution des politiques américaine et occidentale avant les attentats terroristes du 11 Septembre, non seulement à l'égard de l'Afghanistan, mais dans l'ensemble de la région et vis-à-vis des États hébergeant des réseaux terroristes d'al-Qaïda. L'analyse portera notamment sur la large toile occulte d'acteurs et d'intérêts qui lie les politiques des États occidentaux au terrorisme international, les liens complexes entre les intérêts pétroliers, la famille Bush, la puissance des Saoudiens, la famille ben Laden et le renseignement militaire pakistanais, ainsi que les liens systématiques entretenus avec le réseau al-Qaïda par les puissances occidentales depuis la fin de la guerre froide sur les plans financier, militaire et des services secrets. Les informations reçues par la communauté du renseignement américain sur l'imminence des attaques du 11 Septembre feront l'objet d'une étude détaillée, et les réactions de cette communauté – et du gouvernement – seront évaluées de manière critique. L'étude portera également sur les attentats terroristes proprement dits, et en particulier leur déroulement, afin de découvrir pourquoi la défense aérienne américaine n'a pas réussi à les empêcher. Une discussion sur la stratégie économique et militaire d'ensemble qui sous-tend la politique américaine à long terme en matière de sécurité nationale révélera le contexte géostratégique de la "guerre contre le terrorisme". Cet ouvrage offre également une large perspective sur les relations complexes qui se sont tissées entre l'Occident et le terrorisme depuis la fin de la guerre froide. Malgré l'accent mis sur le 11 Septembre, l'étude comprend des informations détaillées sur les précédents attentats terroristes perpétrés contre des cibles américaines, ainsi qu'un examen minutieux de leurs rapports avec les politiques occidentales de sécurité – nationales et étrangères – replacées dans leur contexte géopolitique. Si je me permets d'esquisser certaines conclusions dans l'analyse finale et dans le résumé des résultats – comme dans le reste du livre lorsque cela s'avère pertinent –, je tente de m'éloigner le moins possible d'une simple exégèse des données.

Tout au long de cet ouvrage, je suis resté conscient de l'effet édulcorant des enquêtes officielles, tant l'enquête conjointe de la Chambre des représentants et du Sénat que celle menée par la Commission nationale sur les attaques terroristes contre les États-Unis,

appelée par la suite la Commission du 11 Septembre ou simplement la Commission. Toutes deux sont vues comme des tentatives fructueuses et sincères de parvenir à une compréhension indépendante des événements du 11 Septembre. Certes, ces processus officiels ont permis de révéler certaines informations importantes. Mais ces deux enquêtes ont soit ignoré, soit délibérément obscurci la vaste majorité des informations contenues dans le présent ouvrage, et ce malgré leur documentation minutieuse. Mon objectif est d'offrir ici au public une source d'informations suffisamment complètes et fiables sur les événements du 11 Septembre, leurs causes, leurs conséquences et leur toile de fond géopolitique. Pour la plupart, les répercussions de ces données contredisent le discours tenu par les enquêtes officielles, qui est construit de façon à absoudre la puissance étatique de toute responsabilité réelle dans la montée du terrorisme international, et notamment dans les événements du 11 Septembre.

Ma thèse est pour l'essentiel relativement simple : le 11 Septembre – sans parler des nombreux attentats terroristes antérieurs – est la conséquence directe de la politique américaine et occidentale, ou plutôt des myriades de politiques occidentales menées pendant la guerre froide et qui se sont poursuivies depuis sans aucune interruption. Un examen minutieux révèle que la politique américaine et occidentale est présente derrière chaque élément des attentats du 11 Septembre – depuis l'échec de l'appareil sécuritaire américain qui les a facilités jusqu'aux conséquences des alliances régionales américaines et occidentales avec les États qui abritent al-Qaïda. Qui plus est, je soutiens que cette thèse n'est pas une déduction polémique basée sur des informations contestables, mais qu'elle découle tout simplement d'une large gamme de faits documentés. Malgré la richesse de la documentation qui vient l'étayer, on ne s'étonnera pas qu'une conclusion aussi peu politiquement correcte ait été soigneusement ignorée par les enquêtes officielles.

Cette étude est le fruit de la compilation et de l'analyse, à la lumière de mes propres recherches, des travaux effectués par d'autres chercheurs. Le thème étant, par nature, sujet à controverse, j'ai résolument choisi de laisser la place la plus large possible à mes sources afin qu'elles parlent d'elles-mêmes. J'ai également évité de donner trop d'importance à mes propres conclusions, préférant évaluer en toute rigueur les faits et leurs implications les plus immédiates. En définitive, libre au lecteur de tirer ses propres conclusions.

On l'aura compris, cette étude reconnaît que le discours officiel sur les événements du 11 Septembre – tel qu'il a été concocté par le gouvernement américain et d'autres, et relayé de façon générale par les

médias – souffre d’une série d’incohérences. Ces “trous” dans le discours officiel ont favorisé un foisonnement de théories diverses sur le 11 Septembre, la plupart sans intérêt, quelques-unes d’une valeur potentielle, mais pratiquement toutes dénuées de fondement factuel. Tout comme l’absence d’une enquête indépendante d’envergure, le manque de recherche universitaire digne de ce nom contribue à la prolifération rapide et continue de ces théories souvent contradictoires et parfois absurdes. En effet, le gouvernement américain persiste à s’opposer à l’ouverture, et partant, au succès d’une enquête indépendante, malgré l’enquête conjointe du Congrès et de la Commission du 11 Septembre. Résultat : l’opinion publique s’inquiète et les spéculations vont bon train quant aux motifs d’une telle politique. J’ai donc rédigé la présente étude de façon à ce que le lecteur puisse accéder immédiatement aux documents-clés disponibles sur le 11 Septembre dans une perspective géopolitique, et utilise ce livre en quelque sorte comme un manuel destiné à corriger la lecture des résultats des enquêtes officielles – un rapport sur le 11 Septembre alternatif, complet et faisant autorité. J’ai par conséquent délibérément évité tout excès de spéculation théorique, en me concentrant sur la collecte et la documentation de faits pertinents et de rapports crédibles, et en soulignant leurs incidences. Je laisse à mes lecteurs et à mes collègues chercheurs le soin d’approfondir les réflexions dans ce sens.

Il convient de suggérer que, dans notre climat politique ambigu, une recherche indépendante correctement menée pourrait contribuer à la construction d’un discours nouveau et plus exact sur le 11 Septembre, capable d’expliquer les anomalies du discours officiel et de se substituer aux théories erronées. Sur la base des pistes évoquées, un autre objectif majeur de la présente étude est de contribuer, en dernière analyse, à la construction d’un discours sur le 11 Septembre plus exact que le discours actuel. Quel que soit le point de vue du lecteur sur l’analyse et les conclusions de cette étude, j’espère qu’elle ouvrira la voie à la nouvelle enquête sur le 11 Septembre dont nous avons tous besoin. En ce sens, le présent ouvrage poursuit un but éthique : contribuer à découvrir la vérité sur le 11 Septembre et par là-même à établir une base factuelle sur laquelle il soit possible de rechercher la justice et de dégager les responsabilités de manière rigoureuse afin qu’une telle atrocité ne se reproduise plus jamais.

Note de la préface

¹ À mes yeux, les seuls ouvrages universitaires de valeur sur le sujet sont les suivants : *Guerre et mondialisation : la vérité derrière le 11 septembre*, Michel Chossudovsky, (Editions Ecosociété, Montréal, 2002), ainsi que, tout particulièrement, *The New Pearl Harbor: Disturbing Questions about the Bush Administration and 9/11*, David Ray Griffin, (Olive Branch Press, Northampton, MA, 2004) et maintenant disponible en français sous le titre *Le Nouveau Pearl Harbor : Questions gênantes à l'administration Bush* aux Éditions Demi-Lune, Paris, 2006. Ce deuxième livre se base entre autres sur mon précédent ouvrage, *The War on Freedom: How & Why America Was Attacked, September 11, 2001*, (Tree of Life, Joshua Tree, CA, 2002). Publié six mois après le 11 Septembre, il a été le premier à examiner de manière complète les incohérences de la version officielle.

Première partie

Notes du chapitre 1

¹ Paull, Philip, "International Terrorism": *The Propaganda War*, San Francisco State University, Californie, juin 1982 (Thèse présentée dans le cadre du Masters en Relations internationales), pages 9-10. J'aimerais remercier l'Arab American Institute qui m'a aimablement communiqué cette thèse en quelques jours, ainsi que Roger Trilling sans qui je n'en aurais pas eu connaissance.

² *Ibid.*, p.18-20.

³ *Ibid.*, p.48-52.

⁴ *Ibid.*, p.59-91.

⁵ *Ibid.*, p.95, 99-100.

⁶ *Ibid.*, p.96-98.

⁷ Cité dans Ruth Blakeley, 'Rhetoric and Reality: US Foreign Military Training Since 1945', Network of Activist Scholars of Politics and International Relations (NASPIR), - www.naspir.org/members/ruth_blakeley/rhetoricandreality1.htm - visité le 19 février 2004.

⁸ Paull, "International Terrorism", *op. cit.*, p.8.

⁹ *Ibid.*, p.9-17.

¹⁰ Donner, Frank J., *The Age of Surveillance: The Aims and Methods of America's Political Intelligence System*, (Vintage, New York, 1981), p.455.

¹¹ *Newsweek*, 16 avril 1979. Cité par Blum, William, dans *Killing Hope: US Military and CIA Interventions Since World War II*, (Common Courage Press, Monroe, Maine, 1995), p.341

¹² *New York Times*, 13 avril 1979. Cité par Blum, *ibid.*

¹³ *The Economist*, 11 septembre 1979. *Ibid.*

¹⁴ Agence France-Presse (AFP), 12 décembre 2000.

¹⁵ Cité par l'Agence France-Presse le 14 janvier 1998. Voir aussi Greg Guma, 'Cracks in the Covert Iceberg', *Toward Freedom*, mai 1998, p.2 ; Feiberg, Leslie, 'Brzezinski brags, blows cover: US intervened in Afghanistan first', *Workers World*, 12 mars 1998.

¹⁶ *Le Nouvel Observateur*, 15-21 janvier 1998, p.76.

¹⁷ Cité dans Blum, *op. cit.*

¹⁸ Rubin, Barnett R. 'Afghanistan : The Forgotten Crisis', Writenet (UK), février 1996; Rubin, Barnett R., 'In Focus : Afghanistan', *Foreign Policy In Focus*, décembre 1996, Vol. 1, N°25, - www.foreignpolicy-infocus.org - Catalinotto, John, 'Afghan feudal reaction: Washington reaps what it has sown', Workers World News Service, 3 septembre 1998; Pentagon report, *Afghanistan: A Country Study*, 1986, cité *in ibid.*; Rubin, Barnett R., 'The Political Economy of War and Peace in Afghanistan', paper presented at Afghan Support Group, Stockholm, Sweden, 21 juin 1999, Institute for Afghan Studies. Pour plus de détails sur l'histoire contemporaine de la crise en Afghanistan, voir Roy, Oliver, *Islam and Resistance in Afghanistan*, Cambridge University Press, Cambridge, 1990; Rubin, Barnett R., *The Fragmentation of Afghanistan: State Formation and Collapse in the International System*, Yale University Press, New Haven, 1995; Rubin, *The Search for Peace in Afghanistan : From Buffer State to Failed State*, Yale University Press, New Haven, 1995. Pour plus d'informations, visiter - www.institute-for-afghan-studies.org -

¹⁹ Ali, Nour, *US-UN Conspiracy Against the People of Afghanistan*, Online Center for Afghan Studies, désormais l'Institute for Afghan Studies (www.institute-for-afghan-studies.org), 21 février